

Hospinews, la newsletter de Hospichild.be, site d'informations non médicales sur l'hospitalisation d'un enfant

Cet article est sous droits réservés selon la licence Creative Commons *Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - 2.0 Belgique (CC BY-NC-ND 2.0)* selon laquelle :

Vous êtes libres :

* de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public

Selon les conditions suivantes :

* **Paternité** — Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

* **Pas d'Utilisation Commerciale** — Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.

* **Pas de Modification** — Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

Pour toute demande de diffusion hors de ces clauses, veuillez envoyer un mail à evanbesien@hospichild.be

Hospinews Focus

La grippe AH1N1

Septembre 2009

Interview de : Jean Plum, Professeur en biologie clinique, immunologie et microbiologie à l'Université de Gand

Propos recueillis par : Jan Jacobs

Editeur : Hospichild.be / asbl cdc-cmdc

La grippe AH1N1

**Devons nous nous attendre à une pandémie ? La grippe AH1N1 est elle si dangereuse ?
Pouvons-nous prendre des mesures préventives ? Qui sont les grands groupes à risque ?
Hospinews a interviewé le Professeur Jean Plum**

Docteur en biologie clinique, Jean Plum est Professeur en biologie clinique, immunologie et microbiologie à l'Université de Gand, Chef de Service du Laboratoire de Bactériologie et Virologie de l'UZ de Gand. Hospichild lui a demandé si nous devons craindre cette grippe AH1N1.

• **Chaque année, un virus de la grippe circule dans notre pays. Qu'est-ce qui fait que la grippe AH1N1 soit si différente ?**

Prof. Plum: C'est un virus qui se distingue assez fort d'avec les virus de la grippe des années précédentes. Ce qui fait que chacun dans le monde y est sensible. Alors que les précédents virus de la grippe surgissaient le plus souvent à partir de décembre dans nos régions, la grippe AH1N1 circule déjà actuellement à un niveau épidémique.

• **Ces caractéristiques sont-elles inquiétantes ?**

Prof. Plum: L'un des virus précédent contre lequel personne n'était protégé, fut la fameuse grippe espagnole de 1918. Elle provoqua de 50 à 100 millions de victimes mortelles sur une population mondiale d'un milliard et demi de personnes. Nous pourrions extrapoler ces chiffres en fonction de la population d'aujourd'hui...

• **Il y a donc des raisons de s'inquiéter ?**

Prof. Plum : La grippe AH1N1 est pour l'instant déjà très active dans un certain nombre de pays, comme aux Etats Unis et en Angleterre, et il apparaît que les symptômes ne sont pas plus graves qu'une grippe saisonnière habituelle. Nous devons cependant rester en alerte, car la grippe espagnole n'a évolué vers une forme plus dangereuse qu'après un certain temps. En alerte, mais sans angoisse, car comme nous l'avons dit, les symptômes en eux-mêmes ne sont pas si graves.

• **Quels sont ces symptômes ?**

Prof Plum : Les mêmes que pour chaque grippe : une infection des voies respiratoires supérieures, fièvre, douleurs musculaires. Le temps d'incubation est de deux jours, période cruciale, car nous ne nous sentons pas encore malade mais nous sommes déjà contagieux. En général, la maladie dure une semaine.

• **Quels sont les groupes à risque les plus importants ?**

Prof. Plum : Comme pour chaque grippe : les cardiaques, les personnes avec des affections pulmonaires ou autres, les femmes enceintes et les personnes âgées. Aux Etats-Unis, si nous comparons la grippe AH1N1 avec la grippe classique, elle atteint beaucoup plus les jeunes, les adolescents et les adultes en dessous de 49 ans que les personnes âgées. Lorsque les portes des écoles se ré ouvriront en septembre, on peut s'attendre à une brusque augmentation du nombre de cas.

• **Devons-nous aller nous faire vacciner chez le médecin ?**

Prof. Plum: Le vaccin sera disponible dans le courant octobre-novembre. A ce moment là, cela dépendra de la capacité de production du vaccin et de l'évolution de l'épidémie, pour savoir qui sera vacciné et quand. Dans tous les cas, on commencera par les groupes à risque et les professionnels de la santé.

• **Quelles sont les dispositions prises par les hôpitaux ?**

Prof. Plum: Premièrement, j'insiste pour clarifier une chose : une personne atteinte de la grippe AH1N1 ne doit pas forcément être hospitalisée. Comme on l'a dit, les symptômes ne sont pas graves et peuvent être soignés à la maison. Une hospitalisation sera prévue en cas de complications. Dans les hôpitaux, nous suivons la situation, jour par jour. Les patients potentiellement contaminés sont hospitalisés dans la même salle. Ils reçoivent des médicaments antiviraux si les symptômes sont aigus et lorsque le patient a un défaut d'immunité.

• **Est-ce utile de prendre préventivement des antiviraux ?**

Prof. Plum: Seulement pour les personnes en contact avec des malades atteints de la grippe AH1N1 ou si elles appartiennent à un groupe à risque. Cependant si nous avons recours à ces moyens sur une grande échelle, nous risquons de voir le virus développer une résistance, avec toutes les conséquences associées.

• **Pouvons-nous encore partir tranquillement en vacances ?**

Prof. Plum: Cela va de soi. Soyez attentif lorsque vous êtes à l'étranger, mais ne paniquez pas. Encore une fois, pour l'instant la grippe AH1N1 n'est pas plus grave qu'une simple grippe hivernale.

Merci pour vos conseils

Interview réalisée par Jan Jacobs, Correspondant NL pour Hospichild.